



ÉDITORIAL

Le travail et la recherche scientifiques ont historiquement eu des limites en termes de diffusion et de socialisation, notamment en ce qui concerne le processus de publication dans des revues spécialisées à cet effet. Souvent, un grand nombre de productions scientifiques académiques restent dans le cloître où elles sont développées, d'excellents travaux présentés dans des congrès, conférences, symposiums, atteignent le public qui assiste à cet appel, tandis que d'autres ne vont que dans les rayons des bibliothèques.

Il y a de nombreuses raisons à cela. En premier lieu, celles de nature économique, puisque le coût élevé des revues imprimées limite le processus de publication, et en second lieu, la réponse tardive à l'examen par les pairs pour acceptation, modification ou rejet au moment de l'envoi d'un essai, article ou autre manuscrit en raison de son potentiel heuristique et épistémique, et la conviction que seuls ceux qui appartiennent à l'hégémonie exclusive des éditeurs sont publiés.

De même, cette vision panoramique de la réalité des préoccupations scientifiques a favorisé l'émergence, dans ce monde globalisé, d'une alternative pour rendre le processus plus rapide, plus démocratique et plus accessible aux auteurs et aux lecteurs : les revues en libre accès (Open Access Journals, OA). Celles-ci nous permettent d'ouvrir un espace fertile pour réduire les barrières décrites ci-dessus, car en plus de rendre les coûts plus flexibles, elles permettent à un plus grand nombre de personnes d'accéder rapidement à l'information ; ainsi que de connaître l'état de l'art de la réalité qui nous concerne dans différentes langues. De même, les arbitres du monde entier peuvent donner une réponse rapide sans perdre la qualité des demandes, ce qui permet à un plus grand nombre de cher-

cheurs de socialiser et de redéfinir les vussoirs de la connaissance dans le sens et la signification de notre temps.

Enfin, les revues en libre accès constituent désormais un cadre idéal pour poursuivre le débat épistémologique en combinant les préoccupations qui permettent d'adopter des attitudes cosmovisionnaires dans le processus de publication des travaux scientifiques, réduisant ainsi les pics orageux qui impliquent la socialisation et la publicité de l'architecture scientifique au même titre que les progrès qui ont émergé avec les technologies de l'information et de la communication.

Dra. Marielida Rodríguez Galindo

Professeur du Programme des Sciences
de l'Éducation

Universidad Nacional Experimental de los Llanos
(UNELLEZ) - Apure, Venezuela